

LA CHRONIQUE LITTÉRAIRE DE ROBERT GUINOT

« **Lisières limousines** », photographies d'Emmanuel Ciepka et texte d'Alain Galan, éditions Lucien Souny, 39 €.

Le photographe d'origine limousin Emmanuel Ciepka aime les brumes, la campagne immobile, les haies, les couleurs des saisons. Il a parcouru la région, s'intéressant aux seuls paysages, aux pâtures qu'animent des bovins ou des ovins. Il compose avec la lumière du petit matin, avec le givre et avec l'eau. Un album en dehors du temps pour pénétrer le Limousin éternel. Une vision renouvelée de la région. Des clichés dont la beauté et l'originalité coupent le souffle. Irrésistible.

« **Les grandes affaires criminelles de la Creuse** », Jean-Marie Chevrier, éditions Borée, 24 €.

Le romancier guéretois se fait historien pour relater 43 affaires criminelles qui ont marqué l'histoire de la Creuse depuis le XV^e siècle jusqu'aux agissements du gourou de Magnat-l'Étrange en l'an 2000. Le propos est clair, des affaires sont encore dans toutes les mémoires, d'autres sont oubliées.

« **Dévotions** », Richard Millet, éditions Gallimard, 16€50

Le romancier se glisse dans la peau d'une servante d'auberge rurale, une orpheline de trente ans dont l'existence est soumise à une lénifiante routine. Arrive un ancien écrivain devenu instituteur. Il lui ouvre des perspectives nouvelles. Millet campe dans une passion amoureuse dévastatrice et désenchantée, dans l'univers sombre d'une petite bourgade du plateau de Millevaches. Le style est admirable, personnel et lyrique.

« **Je vous revois...** », Denis Tillinac, éditions Gallimard, 21 €.

L'écrivain et éditeur corrézien Denis Tillinac nous livre là son meilleur roman, son texte le plus abouti, une peinture mélancolique et nostalgique de notre société vue au travers d'un patron de groupe de communication à l'ancienne et de sa bande d'amis, dans les années 1990. Tillinac se nourrit d'une réalité qu'il connaît bien. Son talent de romancier fait le reste et nous tient en haleine.

« **Jeanne** », George Sand, préface de Pierre Laforgue, éditions Christian Pirot, 20 €.

Christian Pirot réédite l'un des textes les plus exigeants de George Sand, un roman qui se déroule, en deux temps, au début du XIX^e siècle, dans le pays de Boussac. Il est complété par une introduction et des annotations de Pierre Laforgue d'après l'édition originale de 1844.

« **Le camp d'internement administratif d'Evau-les-Bains** », Pierre Goudot et Marc Hervy, chez ce dernier au 1 rue des Jardins à Evau, 18 €.

Un travail méthodique et rigoureux a abouti à ce livre illustré qui montre de quelle manière l'établissement thermal a été reconverti, entre le 26 novembre 1942 et le 8 juin 1944, pour l'accueil de personnalités politiques, militaires ou autres s'opposant au régime de Pétain. Evau a retenu 73 politiciens mais aussi d'autres prisonniers pour le moins d'origines diverses. Une étude qui éclaire une page méconnue de l'histoire creusoise.

« **L'exequatur** », Marc Boulet, éditions Rivages/Noir, 6,95 €.

Marc Boulet, journaliste et amoureux de la Chine, a adopté la Creuse depuis plusieurs années. Après avoir réalisé plusieurs récits consacrés à la Chine, il signe un roman policier sur fond d'affaire de justice, de tourisme sexuel et de pratique éditoriale douteuse. L'intrigue conduite à la manière d'un combat de boxe est rondement menée. Captivant.

« **Les Paillardin-Gondrin, ducs d'Antin ou la descendance du marquis de Montespan** », Raymond Veisseyre, éditions Guénégaud, 39 €.

Voici une étude historique particulièrement dense et fouillée, agrémentée d'illustrations et d'anecdotes, qui cerne Louis-Antoine, le fils de Madame de Montespan, mais aussi son père et son fils. Une approche érudite et rigoureuse du début du XVIII^e siècle, de l'histoire de la Franc-maçonnerie et de la Cour de Versailles. Le propos passe par le Limousin avec les Rochechouart-Mortemart.

« **Les traversées de Paris** », Alain Rustenholz, éditions Parigramme, 35 €.

L'histoire et le présent se mêlent dans ce livre abondamment illustré qui parcourt Paris, quartier par quartier. L'homme est omniprésent à l'image de Martin Nadaud qui est souvent pris en référence par l'auteur. Une bonne manière de s'imprégner de l'âme parisienne et de redécouvrir la plus belle ville du monde.

Robert Guinot.

Remercions très chaleureusement
M. Robert Guinot
journaliste à « La Montagne »,
pour ses chroniques littéraires
qu'il nous adresse à l'occasion
de chacun de nos bulletins,
et qui nous informent des sorties récentes
des ouvrages d'auteurs Limousins,
dont un grand nombre de Creusois.

A cette chronique littéraire, il nous faut mentionner, en complément, le dernier ouvrage de Robert Guinot :

Ces Creusois qui ont fait l'histoire
Editions Lucien Souny - 6 €



ARGUMENTAIRE

- ◆ Présentation des différents Creusois qui ont marqué l'histoire de France.
- ◆ Une galerie de personnages inattendus.

L'auteur :

A travers ces pages alertes, documentées, pleines de vie et d'aventures, Robert Guinot restitue la passionnante destinée de Creusois d'origine ou d'adoption, oubliés ou méconnus de l'histoire, et montre que la première richesse d'un terroir est bien humaine.

Un archevêque qui marie et sacre Louis XVI, un député qui reçoit la déclaration de la Grande Guerre, un maréchal qui fait édifier la place des Victoires en hommage au Roi-Soleil, un autre qui se ruine pour défendre la France, un évêque qui lutte contre Port-Royal...

Mais aussi un seigneur qui se révèle à Rhodes face aux musulmans, un médecin de campagne qui vainc la maladie du sommeil en Afrique noire, un académicien pionnier de la lutte contre la tuberculose, un journaliste qui incarne la voix de la France libre à Londres, et un autre qui dirige un journal de référence pendant un demi-siècle, sans oublier des pionniers de l'aviation, des bâtisseurs, des hommes politiques, des militaires...

LES AMIS DE LA CREUSE

Un petit coin de bonheur !



Association Loi de 1901

Siège social :

4, Rousseau - 23800 St-Sulpice-le-Dunois

et Fax : 05 55 89 06 90

Messagerie : lesamisdelacreuse@yahoo.fr



Bulletin n°29 / Janvier 2007

Publication - mise en page : Camille Pinaud

Dépôt légal : n° 03/00003 - TGI Guéret

LE PRESIDENT

LES MEMBRES DU BUREAU ET DU CONSEIL D'ADMINISTRATION
vous adressent leurs meilleurs vœux
pour l'année 2007

INFORMATIONS

ASSEMBLEE GENERALE

Cette année encore, notre Assemblée générale aura lieu au Centre d'animation parisien 46 rue Louis Lumière à Paris 20^e

Ce sera le samedi 10 février 2007
à 17 heures 30

Comme l'an dernier la réunion sera suivie d'un petit cocktail offert par l'association. Pour une bonne organisation il vous sera demandé de vous inscrire au moyen du bulletin inséré à l'intérieur du présent.

Les membres de bureau se réuniront prochainement pour établir l'ordre du jour qui sera remis aux participants.

Excusez-moi à nouveau d'insister sur l'importance d'une assemblée générale, car c'est au cours des débats que le bilan de l'année écoulée vous est présenté, et que sont prises les décisions pour l'année à venir, donc la vie de l'association.

Votre participation est très importante.

PROJET 2007

Notre prochain circuit « découverte » dans Paris sera le quartier Mouffetard Pourquoi la MOUFF ?

Il y a deux raisons :

1 - En hommage au co-président fondateur de notre association, Félix de Bujadoux, qui la créa il y a quinze ans avec quelques compères creusois. Félix, aujourd'hui disparu, gérait alors un établissement « Chez Félix », où se sont illustrés bon nombre d'artistes de cabaret, au 23 (ça ne s'invente pas !) de la rue Mouffetard. Il était par ailleurs le maire de la commune libre dite des trois hameaux : Mouffetard - Contrescarpe - Montagne Sainte-Geneviève.

2 - Dans les années des grandes migrations des maçons de la Creuse vers Paris, la rue Mouffetard était leur quartier de résidence. En reste-t-il des traces aujourd'hui ?

3 - Ce quartier est riche en histoire.

La date de cette manifestation n'est pas encore fixée. Nous invitons dès à présent les personnes pouvant nous aider à organiser cette journée (documents, anecdotes etc...) à bien vouloir contacter M. René Bonnet au 06 80 14 54 80 ou renebonnet@wanadoo.fr.

LA MAISON DU LIMOUSIN

« L'Ambassade » de la région Limousin a réouvert ses portes après trois mois de travaux, 30 rue Caumartin à Paris 9^e, idéalement située dans un quartier aussi prestigieux que vivant.

La Maison du Limousin est un outil précieux au service de notre région dont la mission est de contribuer efficacement au développement économique, touristique et culturel du Limousin, donc de la Creuse.

La nouvelle directrice, Sandrine David, souhaite valoriser durablement l'ensemble des atouts du Limousin : « une région vivante, innovante où il fait bon vivre ».



Bulletin adressé gratuitement à nos adhérents

LES VŒUX DU PRESIDENT

Comme chaque année, votre président se doit de vous présenter ses vœux pour l'année nouvelle. C'est toujours avec le même plaisir et du fond du cœur que je vous renouvelle mes vœux les plus sincères de bonheur, de réussite dans vos projets et surtout de santé pour vous et vos familles.

Ayons aussi une pensée pour ceux qui ont quitté ce monde en 2006, ceux qui sont dans la peine et qui souffrent dans leur cœur et leur corps.

2006 a été pour les « Amis de la Creuse » une bonne année. Nos adhérents nous sont restés fidèles et de nouveaux sont venus à nous, ce qui nous a permis d'en augmenter sensiblement la liste. Sans vous, sans votre participation, notre mouvement associatif ne saurait exister.

Notre mission de promotion de la Creuse, à notre modeste échelon et en collaboration avec nos amis des autres associations creusoises, continue son chemin dans des conditions satisfaisantes pour nous et par voie de conséquence pour la Creuse.

Les nombreux compliments verbaux et également écrits qui nous sont adressés pour notre bulletin notamment, et aussi pour nos manifestations annuelles qui enchantent les participants, nous font chaud au cœur.

Pouvons-nous mieux faire ? Pourquoi pas... Elaborer des projets est toujours possible, mais pour cela il nous faut compter sur votre soutien à tous les niveaux, car l'organisation nécessite souvent un besoin important de participants.

A l'aube de 2007, je vous lance cet appel, adhérez et faites adhérer vos amis creusois, rejoignez-nous nombreux afin de conforter notre motivation pour la promotion de notre Creuse.

Poursuivons notre mission...

DU CARROUSEL DU LOUVRE A LA PLACE DES VICTOIRES

Sur les pas des bâtisseurs creusois

Le samedi 7 octobre 2006, 35 participants étaient accueillis par le président Camille Pinaud devant l'arc de Triomphe du Carrousel. Alors que, la veille, un violent orage s'était abattu sur la capitale, un beau soleil d'automne nous accompagna durant toute la sortie.



Arc de Triomphe du Carrousel

Mme Dominique Fleuriot, guide conférencière, retraçait l'histoire des sites et monuments qui jalonnaient le parcours, tandis que René Bonnet, l'initiateur et l'organisateur, et Georges Delangle faisaient des commentaires et apportaient des précisions sur les œuvres des Creusois qui avaient laissé leur trace dans le quartier.

Mme Fleuriot fit revivre le Louvre et les Tuileries, résidences royales. Les maçons de la Creuse ont probablement participé à la construction de ces palais, ainsi que le suggère la célèbre chanson de Jean du Boueix :

*Voyez le Panthéon
Voyez les Tuileries
Le Louvre, l'Odéon,
Le palais de l'Industrie.*

Mais on ne sait pas dans quelle proportion. Par contre on sait que les Limousins scrot jusqu'à 60 000 sous Napoléon III. Dans une époque récente, les entreprises d'origine creusoise *Sachet et Brulet* et *La Felletinoise*, entre autres, ont largement contribué à la restauration du Louvre. Le palais des Tuileries, construit à partir du XVI^e siècle, fut incendié par la Commune en 1871, et ses ruines rasées en 1882. Il existe actuellement un projet de reconstruction.

René Bonnet signala que le Creusois Joachim Vilate, originaire d'Ahun, juge au tribunal révolutionnaire, s'était vu attribuer par son ami Robespierre un logement au Pavillon de Flore.



Le groupe au Palais Royal

Après une halte dans les jardins du Palais Royal, et l'intermède divertissant suscité par les colonnes de Buren, nous rejoignîmes, par le passage Potier, la rue Villedo, du nom du maçon creusois qui fut nommé par Richelieu *Maitre général des œuvres de maçonnerie du royaume*.



M. René Bonnet pendant son exposé rue Villedo

René Bonnet décrit le caractère de notre compatriote : intelligent, courageux, mais homme d'affaires avisé, astucieux, et aussi habile spéculateur. Georges Delangle cita ses nombreuses réalisations : immeubles, hôtels particuliers, églises, châteaux, dont le splendide château de Vaux-le-Vicomte. Vous pouvez le retrouver dans l'excellent article de Gilbert Coudert, que nous avons publié dans le bulletin n° 16.

Tout près, au n° 6 de la rue Thérèse, se trouvait le siège de l'atelier de tapisserie d'Aubusson de la maison Coupé, dont la manufacture, située à Bourgneuf, était encore en activité à la fin des années cinquante. A cet emplacement, une autre activité : un café-théâtre !

Le siège de plusieurs autres ateliers de tapis d'Aubusson se trouvait également non loin de là, notamment celui des ateliers Braquenier, 16 rue Vivienne (rachetés par la maison Frey en 1991), et celui des ateliers Hamot, 75 rue Richelieu (créateurs des superbes tapisseries que nous avons admiré dans la salle des fêtes du Pavillon Lucien Paye, à la Cité universitaire, lors de l'hommage rendu au professeur Grancher).

Dans le quartier des *hostels des belles filles*, rues Chérubini et Chabanais, les commentaires de notre guide sur la galanterie mondaine à la Belle Epoque constituèrent un autre intermède divertissant.

Après avoir admiré la magnifique salle de lecture de la Bibliothèque Nationale et découvert les galeries marchandes couvertes des passages Choiseul et Colbert, construites au début du XIX^e siècle, actuellement en cours de restauration, nous arrivâmes au terme de notre visite : la place des Victoires.

C'est François III d'Aubusson, duc de La Feuillade, maréchal de France, qui la fit construire à ses frais à la gloire de Louis XIV et de ses victoires.

Mme Fleuriot narra la construction de cette place, chef d'œuvre conçu par le grand architecte Jules Hardouin-Mansart, l'élévation en son centre d'une importante statue du roi, puis les transformations qu'elle subit jusqu'à l'époque actuelle où on essaie de la restaurer.

René Bonnet décrit le caractère du maréchal de La Feuillade, soldat courageux, mais courtisan flatteur, l'un des plus grands personnages de l'époque. Son nom a été donné à une rue qui débouche sur la place.

Georges Delangle, après avoir rappelé les campagnes auxquelles il avait participé, nous apprit que le nom de *La Feuillade* était (et est toujours) celui d'une vaste forêt située près de Faux-la-Montagne. Seigneurie d'une branche de la maison d'Aubusson, elle devint comté, puis duché.



Place des Victoires, avec la statue de Louis XIV

Dans le prochain bulletin, nous publierons un dossier sur ce nom qui est à la fois celui d'une terre creusoise, d'un maréchal de France et d'une rue de Paris.

Tous les participants se retrouvèrent ensuite dans la célèbre galerie Vivienne, au café « *A priorité thé* », pour se désaltérer et faire honneur à un goûter raffiné.



Remerciements

Nous tenons à remercier les personnes qui nous ont fourni des documents ou apporté des précisions pour réaliser ce parcours, remarquablement préparé par René Bonnet : M. et Mme Brousse, M. Gilbert Coudert, M. Georges Delangle, M. Jean-Marie Sachet, M. René Smolik, et M. René Duché, ancien meilleur ouvrier de France, qui possède un atelier de tapisserie à Saint-Dizier-Leyrenne.

MANIFESTATIONS CULTURELLES EN CREUSE

Au mois de novembre, deux manifestations culturelles ont eu lieu dans notre département : les Assises départementales du Patrimoine et une exposition consacrée à la médecine creusoise.

Assises départementales du Patrimoine

Elles se sont tenues à La Souterraine le vendredi 24 et le samedi 25 novembre.

Les participants ont été accueillis par Yves Furet, maire et conseiller général de la ville, et Jean-Jacques Lozach, président du Conseil général. L'assemblée départementale, en effet, a fait du patrimoine "un axe fort de sa politique territoriale en terme de développement culturel, économique et touristique".

En l'absence du président Camille Pinaud, retenu à Paris, Georges Delangle représentait notre association.

Diverses associations présentaient leurs projets ou réalisations :

- ◆ le Conseil général et la Conservation du Patrimoine ;
- ◆ la CIATE Thaurion-Gartempe et les Amis de la Pierre de Masgot ;
- ◆ la Communauté de communes de Bourgneuf-Royère de Vassivière et les Amis de Martin Nadaud ;
- ◆ l'Association Docteur Eugène Jamot ;
- ◆ l'Association de Préfiguration du site des Granges ;
- ◆ l'Association pour la Sauvegarde du vieux Crocq ;
- ◆ le Lycée agricole d'Ahun et l' IUP de valorisation du Patrimoine ;
- ◆ l'Institut d'Etudes Occitanes du Limousin ;
- ◆ la Tuilerie de Pouligny ;
- ◆ Maisons Paysannes de France.

Une présentation de l'application au patrimoine d'un système d'information géographique dans le cadre d'un projet européen (programme Leader +) permet de découvrir la richesse et l'extrême précision d'informations de toute nature concernant les données patrimoniales. Dans la Creuse, il s'applique au *Pays de Guéret* et au *Pays de Combraille en Marche*, et dans le reste de la France, au *Pays basque intérieur*, au *Pays du Trégor Goëlo* en Bretagne et au *Pays du Gapeçais*.

Le samedi après-midi, deux tables rondes organisées sur le thème de la place du patrimoine dans le développement local, furent animées par une dizaine de personnalités (professeurs d'université, conservateurs et délégués départementaux et régionaux...) qui, à la suite de leur exposé, répondirent aux questions ou aux critiques des auditeurs.

Ces échanges, ainsi que la nombreuse affluente (de 200 à 300 personnes), témoignèrent de l'engouement actuel des Creusois pour leur patrimoine.

Installation du Conseil en architecture, urbanisme et environnement de la Creuse

Vendredi après-midi, Jean-Jacques Lozach et diverses personnalités s'étaient rendus à Guéret, dans les salons de l'Hôtel du Département, pour installer le Conseil en architecture, urbanisme et environnement (CAUE). Créé en mars 2006 par le Conseil général, c'est un organisme d'information, de conseil et de formation chargé de promouvoir la qualité des actions engagées dans les trois domaines définis dans son appellation. Jean-Luc Léger, conseiller général de Gentioux et par ailleurs vice-président du Parc naturel régional de Millevaches en Limousin, en sera le directeur.

Il sera couplé à la Conservation départementale du patrimoine, créée en 2003 et dirigée par Michel Manville, pour former la Maison départementale du patrimoine, qui cherche un local...

La Creuse est l'un des derniers départements français (le 82^e) à se doter d'un CAUE.

Exposition réalisée par les Archives départementales :

Des saints guérisseurs aux médecins traitants

Une chronique de la santé dans la Creuse

L'inauguration a eu lieu le 28 novembre devant une nombreuse assistance. Elle était placée sous la présidence de Nicolas Dohrmann, directeur des Archives, en présence de diverses personnalités, dont Jean-Claude Dugeneat, conseiller général de Dun-le Palestel, qui représentait Jean-Jacques Lozach, et Jean-Paul Vicat, nouveau secrétaire général de la Préfecture.

MM. Camille Pinaud et Georges Delangle, qui avaient envoyé des documents étaient invités et remerciés.

L'exposition se compose de 32 panneaux et 6 vitrines, essentiellement élaborés à partir des sources conservées aux Archives. Couvrant toute l'histoire du département, depuis l'époque romaine (thermes d'Evaux-les-Bains), jusqu'à l'époque actuelle, elle se divise en trois grandes parties chronologiques :

1. Des épidémies médiévales aux réformes de l'ancien régime.
2. Entre persistance des épidémies et révolution médicale.
3. La santé des Creusois après la Grande Guerre.

Elle est illustrée par la présentation de nombreux documents originaux (ouvrages, registres...) et d'instruments chirurgicaux (trousse d'amputation, lancettes à saignée des XVII^e et XVIII^e siècles, seringues, bistouris...).

Si vous êtes dans la Creuse ou si vous vous y rendez avant le 30 mars, date de la fermeture, ne manquez pas de rendre visite à cette exposition, remarquable tant par l'originalité et la richesse de son contenu que par la qualité de sa présentation.

Nous adressons nos remerciements à M. Dohrmann pour les documents qu'il a bien voulu nous communiquer.

Mannequin vêtu en médecin de la peste du XVII^e siècle.

Dans le dossier consacré à Amédée Carriat, nous évoquions *Adhémar de Chabannes* (Chabannes, commune de Saint-Pierre de Fursac), moine, musicien, historien (988-1034). Nous avons eu la surprise et le plaisir (qu'aurait certainement partagés Amédée), de découvrir la reproduction d'une page de sa célèbre chronique, avec sa traduction (du latin médiéval) qui nous plonge dans l'atmosphère du Moyen Age :

« En ce temps-là, une terrible épidémie dévorait les Limousins, qui lorsqu'elle s'allumait, brillait et dévorait les corps, jusqu'à ce que tous les évêques d'Aquitaine réunis à Limoges, exposent aux regards des mortels le corps du bienheureux Martial, levé du fond de son sépulcre, et bientôt la peste même cessa »

Georges Delangle

Notre repas au Moulin Noyé à Glénic

Le samedi 28 octobre dernier, nous étions 75 convives à notre repas annuel creusois.

L'accueil, l'ambiance et la qualité du repas, comme chaque année, étaient très satisfaisants.

L'animation était assurée par l'orchestre creusois de Nadine Poulhier, auquel s'est joint comme à son habitude, notre adhérent Gros-Stéphan Jean-Paul, à l'accordéon.

Ce fut une journée très réussie et tous les participants se sont quittés satisfaits, en disant : « *A l'année prochaine...* »

MANIFESTATIONS ESTIVALES

Chaque été, en Creuse, une floraison d'expositions et de manifestations de toutes sortes témoigne d'une importante activité culturelle.

Ainsi, dans le nord-ouest du département, le club des aînés ruraux de Lafat, présidé par Mme Bennett, et la municipalité organisent, depuis bientôt deux décennies, un festival estival comportant des représentations de l'atelier-théâtre et une exposition d'art et d'artisanat.

Celle-ci a eu lieu du 8 au 23 août. Comme l'an dernier, l'invité d'honneur était Georges Delangle, qui a présenté une nouvelle exposition de photos consacrée aux mosaïques de Ravenne. Sept artisans d'art et trente et un peintres exposaient leurs œuvres, ainsi que le poète local Maurice Pasty.



De nombreuses personnalités et plus de 150 personnes étaient présentes à l'inauguration de cette 19^e manifestation. La plupart faisaient honneur au buffet campagnard qui suivait et se retrouvaient autour d'une paella géante le soir de la fermeture. Convivialité et culture font bon ménage dans ce petit bourg creusois.

Présentons quelques illustrations.



Aux IV^e et V^e siècles, Ravenne devint ville impériale à la place de Rome et se couvrit d'édifices religieux décorés de mosaïques, qui font partie aujourd'hui du patrimoine de l'humanité.



M. Rougeon, de Chénérailles, crée à la forge des oiseaux et autres pièces à l'aide de vieux morceaux de ferraille provenant d'anciens outils ou de vieilles machines agricoles. Ce coq majestueux est composé de faucilles, de pièces de presse à fourrage, de tiges de coupe-boulons, d'une rotule de tracteur...

UN PEU DE POESIE

QUE NOTRE CREUSE EST BELLE

Lorsque le blond soleil illumine et caresse
De ses tendres rayons nos verdoyants taillis,
Parmi les gais oiseaux et leurs chants d'allégresse,
Venez donc visiter notre charmant pays.

Admirez vers Crozant la Creuse et la Sédelle
Qui mélangent leurs flots dans un remous d'argent,
Tandis que, tout là-haut, la noble citadelle
Dresse ses vieilles tours sous notre ciel changeant.

Regardez la vallée et sa gorge profonde,
Tapissée au printemps de genêts couleur d'or,
Les peupliers feuillus baignant leur pied dans l'onde
Et le moulin vieillot qui tourne et chante encor.

Venez pour recueillir sous l'épaisse ramée
La châtaigne charnue au teint luisant et roux,
Et vous désaltérer le soir à la veillée
Près d'un bon feu de bois avec du cidre doux.

Lorsque le vent du nord engourdit nos villages,
Que le léger flocon sur le sol s'amoncelle,
Emplissez vos regards de nos blancs paysages ;
En toutes les saisons, que notre Creuse est belle !

IL NOUS FAUDRAIT

Il nous faudrait changer le monde
Où règnent le crime et la peur
Car il s'installe en chaque cœur
Une inquiétude profonde

Dans le lointain le canon gronde
En semant toujours le malheur ;
Il nous faudrait changer le monde
Où règnent le crime et la peur.

alentour souffle un vent de fronde,
L'avenir n'est plus prometteur
Et l'humain vit dans la douleur ;
Unissons-nous pour une ronde,
Il nous faudrait changer le monde.

Maurice Pasty

Ces poèmes font partie d'un nouveau recueil *Les chants du cœur*. Non seulement le poète chante son pays, mais « son regard s'étend bientôt à ses semblables, son âme s'ouvre au monde, à ses injustices... et là, le poète devient le chantre d'un humanisme viscéral » (Vital Heurtebize, président de la Société des Poètes français).

Maurice PASTY

Né le 30 janvier 1928 à Colondannes dans la Creuse.

- Sociétaire de l'Académie de la Poésie Française,
- de Arts et Lettres de France,
- de Poètes sans Frontières,
- de la Société des Poètes Français,
- de l'Association des Écrivains et Artistes Paysans,
- Compagnon de la Forêt des Mille Poètes.

Médaille d'or de Arts et Lettres de France.

Médaille d'or du sonnet de l'Académie de la Poésie Française.

Médaille d'or des Poètes et Artistes Français.

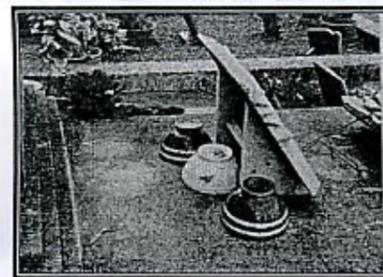
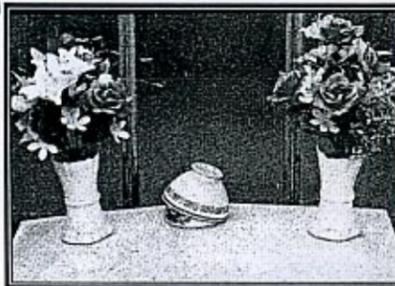
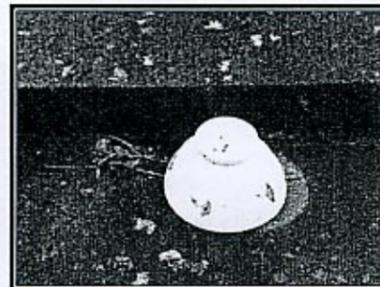
Médaille d'or de la Renaissance des Arts et Lettres.

Médaille d'argent de la Ville de Bordeaux.

Premier prix de poésie aux Aînés ruraux de la Creuse.

DANS LA CREUSE CERTAINS CIMETIERES SONT PLUS VIVANTS QUE D'AUTRES

Le promeneur étranger qui visite un cimetière du nord-est de la Creuse ne remarque rien d'extraordinaire. Cependant, s'il est tant soit peu observateur, son regard va être attiré par un objet très commun, banal dans un placard de cuisine, mais insolite en un tel lieu. D'où vient ce bol posé à l'envers sur une tombe ? Et ces trois bols empilés, à l'abri d'une verrière ? Et celui-ci caché sous une plaque ? Et cet autre derrière un caveau ?



Le bol de la dernière tisane est le témoin de la fin des souffrances, du repos et de la paix éternels, il donne une vision apaisante de la mort. C'est avec beaucoup d'émotion que les enfants, les proches voient sur la tombe le bol qu'ils ont vu sur la table entre ses mains.

De septembre 1998 à février 2004, tous les cimetières du nord-est de la Creuse ont été visités systématiquement. On a compté 1758 bols *.

Ces bols sont de toutes sortes. Les plus anciens, du début du XX^e siècle sont en faïence, en porcelaine, en verre. Certains sont cassés, les morceaux restent sur place. Les bols des années 40 à 60 sont très nombreux. En faïence, ils offrent une grande diversité de motifs. A partir des années 60, viennent les bols en pyrex, duralex, arcopal qui résistent bien aux intempéries. On a trouvé aussi des bols très récents, un souvenir de voyage, un bol avec un dessin humoristique qui montre que la tradition n'a pas totalement disparu aujourd'hui.

On pense généralement que c'est le bol préféré du mort qui reste sur sa tombe mais ce n'est pas toujours le cas. On peut voir beaucoup de bols publicitaires offerts en prime pour l'achat de produits alimentaires : café, gâteaux secs, huile, lait en poudre...

Ces nourritures terrestres nous font penser aux offrandes déposées dans les tombes par les Gallo-Romains. Le bol funéraire creusois serait-il la survivance ou la résurgence d'une tradition antique ? Ou l'expression d'un besoin universel qui apparaît à toutes les époques dans presque toutes les civilisations : se munir pour le dernier voyage d'un objet en rapport avec la nourriture. Partir vers l'inconnu avec la perspective d'un petit casse-croûte rassure, reconforte. En effet lorsqu'on évoque le bol funéraire avec les Creusois qui connaissent cette coutume, on remarque que ce n'est pas son utilisation comme bénitier, son aspect religieux qui séduisent ; c'est la présence sur la tombe de l'objet familier, domestique, qui suscite nostalgie, respect, émotion et une très grande sympathie.

Beaucoup déplorent que cette tradition soit en voie de disparition. Aujourd'hui, le Creusois meurt le plus souvent à l'hôpital, repose à la maison funéraire, les Pompes Funèbres fournissent le seau d'eau bénite et le goupillon pour les obsèques, le bol n'a plus sa place.

Néanmoins, la tradition a encore des adeptes. J'ai rencontré plusieurs personnes qui tiennent absolument à être enterrées avec leur bol et une amie se demande si son mug peut faire l'affaire.

Andrée Aligros.

* - Pour plus de détails, voir « Les bols dans les cimetières du nord-est de la Creuse », A. Aligros dans les actes du LXIII^e congrès de la fédération des sociétés savantes du centre de la France (Guéret, 14, 15 et 16 mai 2004) : nécropoles, cimetières, arts et pratiques funéraires. Tome XIX des Etudes creusaises publiées par la Société naturelles, archéologiques et historiques de la Creuse.

Ces bols sont les survivants d'une tradition très ancienne. Au cours des siècles, on a successivement placé dans la sépulture d'un chrétien un vase à eau bénite en poterie grossière, au XIX^e siècle son écuille de bois ou de terre : « l'écuelle du mort » et au XX^e siècle : son bol.

Le rituel est simple. Un Creusois meurt chez lui. Près du lit où il repose, sa famille place un bol d'eau bénite et une branche de buis des Rameaux de l'année. Tous ceux qui viennent lui rendre une dernière visite trempent le buis dans l'eau du bol et le bénissent, « ils jettent l'eau bénite ». Le bol d'eau bénite et le buis accompagnent le mort. Ils sont utilisés à l'église, lors de la cérémonie religieuse et au cimetière, après la dernière bénédiction du corps, le bol posé sur le buis reste sur la tombe. En contenant l'eau bénite de l'enterrement, le bol du café au lait matinal est devenu un objet sacré.

Le bol personnel est beaucoup plus qu'un simple récipient usuel. Il accompagne son propriétaire tout au long de la journée : petit déjeuner, café de 17 heures, bouillon de légumes, tisane du soir... Il réchauffe les mains, l'estomac, le cœur. Est-ce la rondure de sa forme, son usage quotidien ? Il rassure, reconforte. Evocateur de la vie de tous les jours, c'est le compagnon le plus fidèle puisqu'on le retrouve sur la tombe de celui qui s'en est beaucoup servi. Compagnon de vie à trépas.

André Leprat non seulement souhaitait que son bol soit présent sur sa tombe au cimetière de Ladapeyre mais il a écrit et fait graver sur une plaque ce poème :

En 1993, 1996, 2001 et 2004, « Les Amis de la Creuse » ont organisé dans différents arrondissements de la capitale, des expositions d'œuvres de peintres creusois. L'un d'eux, Hervé des Hameaux, nous a adressé l'article ci-dessous que nous vous proposons.

ART ET SOUS-ART

Par Hervé des Hameaux

Une œuvre d'art, même si nous ne lui donnons pas ce nom, côtoie notre vie de tous les jours. Comme Monsieur Jourdain faisait de la prose sans le savoir, nous aussi sommes entourés d'œuvres d'art que nous n'appelons pas ainsi.

La qualité de l'œil qui regarde est plus importante que l'objet regardé même si c'est sa représentation par un artiste.

Il en a toujours été ainsi mais les lieux, les tendances, les modes et les politiques ont fait que l'approche de l'œuvre d'art a été différente selon les siècles.

Sauf pour quelques artistes créateurs de famille fortunée, l'œuvre d'art a toujours été dépendante des puissants sous forme de protection, puis de subventions, bourses, mécénat, fondations, sponsorisations, etc...

Heureusement aussi, plus tard, sont apparus des amateurs lucides.

Jusqu'au dernier quart du XIX^e siècle l'élite fortunée demandait, en échange à ses libéralités, des portraits, des représentations de scènes mythologiques ou religieuses, des allégories, des natures mortes ou des décors pour garnir les murs des demeures, châteaux et édifices religieux.

Viennent enfin les mécaniques de reproduction de la vision humaine qui ont mis à la portée de tous, petit à petit, ce qui est son univers propre, en chambre ou face à la nature.

Parallèlement à ces nouveaux moyens, tout un groupe d'artistes, pauvres le plus souvent, mais solidaires entre eux et jouissant d'une vision moderne prophétique, a bousculé et mis à mal l'art officiel académique, sous toutes ses formes, notamment pour l'exaltation de la lumière et de la couleur.

Discrédité pour cette nouvelle vision, l'art officiel a dû, année après année, après avoir été accablé de sarcasmes, céder la place à ces nouvelles tendances.

Il fut alors méprisé par l'opinion publique sous la pression des médias admiratifs devant les marchands du Temple qui multipliaient les performances pécuniaires de vente auprès d'une clientèle élitiste internationale qui soutenait et promouvait tel ou tel créateur provocateur.

Les arts populaires oubliés

A ces hauteurs, le marché de l'art devient alors une forme de placement rentable comme un autre, bourse, chevaux de course, grande distribution, sport, etc...qui ne pouvait que

faire accourir les masses devant l'orchestration des spectacles organisés par des banques, des sociétés, des compagnies... et l'Etat qui y trouve son compte en reléguant même les manifestations artistiques plusieurs fois centenaires, à des oubliettes.

Cependant l'art « pompier », naïf, régionaliste, orientaliste, primitif ou d'autres tendances populaires était oublié, méprisé et relégué à la brocante ou aux greniers.

Les noms les moins oubliés ou ayant une réputation sulfureuse furent bientôt, eux aussi, l'objet de la spéculation et du commerce des marchés de l'art faisant feu de tout bois. Des expositions et des musées leur furent consacrés dans des lieux prestigieux où la foule, fortement médiatisée, se précipita sans y comprendre toujours quelque chose. Il fallait se plier à la messe de la dernière mode.

Tout est-il art ?

Dans le même temps, devant tous ces excès et ces exubérances l'art officiel a perdu pied.

Il a eu peur de rater un mouvement nouveau et d'avoir un train de retard !

Il nous arrive maintenant de voir trôner des œuvres ne méritant pas le nom d'art, de toutes sortes, appelées parfois « installations », dont la fragilité de la matière ou du montage, sans solidité ni pérennité avec des « trucs » et des « machins » divers sont les marques du modernisme de bon ton de nos élites soutenues, subventionnées même parfois par l'Etat qui aurait peur d'avoir raté une occasion de montrer son aventure à de nouvelles tendances.

Pas de pessimisme

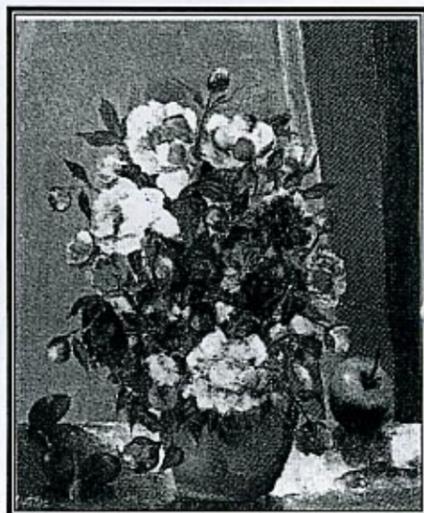
Ces intellectuels, souvent sans culture raisonnée, tourment en rond entre, finalement, n'ont pas de contact et peu d'influence avec leurs contemporains.

Malgré tout il ne faut pas être pessimiste. Il existe heureusement des artistes dont les œuvres provoquent l'émotion par leur probité, leur manière de présenter un sujet qui procure en chacun un élan vers ce qui est beau et enrichissant, et qui nous offre une vision réconfortante de notre meilleur affectif.

Ce sont eux qu'il faut rechercher, regarder et soutenir. Le regard que l'on porte sur leurs œuvres ne peut que nous rendre meilleur.

Hervé des Hameaux.

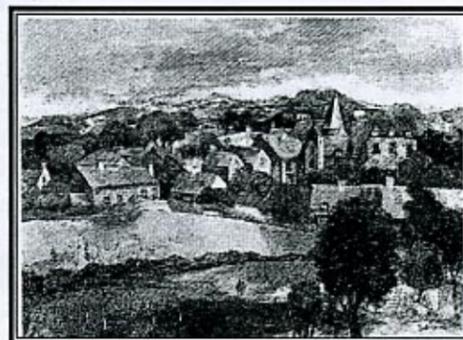
Quelques œuvres (huiles) de Maurille Prévost- des Hameaux



Pivoines - 65 x 54



Angélique de l'étang 54 x 65



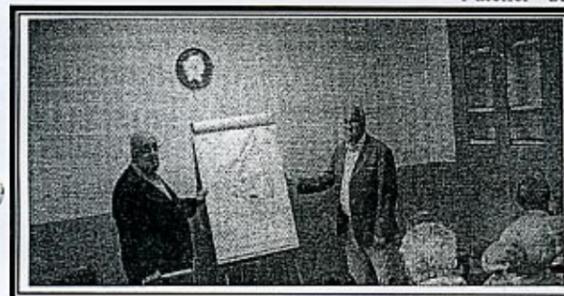
Le village de La Chapelle Baloue (Creuse) 73 x 100
Résidence des artistes Prévost- des Hameaux

CHEZ NOS AMIS

LES AMIS DE MARTIN NADAUD

La Martinèche Un projet en marche

Lors d'une réunion d'information tenue le 11 août dernier, Roger Chezeaud, maire de Soubrebost, a pu annoncer une bonne nouvelle : « le projet d'aménagement de la Martinèche est entré dans une phase décisive puisque la demande de permis de construire a été déposée le 27 juillet 2006 ».



M. Roger Chezeaud (à gauche)
M. André Caffy (à droite)

André Caffy, président de l'association « Les Amis de Martin Nadaud » a ensuite présenté le projet sous trois aspects :

- ◆ - Le plan d'aménagement des aspects extérieurs : parkings, cheminements, plantations, espace pique-nique, réhabilitation du jardin à la française.
- ◆ - La rénovation de l'ensemble des bâtiments, dont la construction s'est étalée sur un siècle (1750 - 1860), la construction d'un espace accueil et un bloc sanitaire.
- ◆ - Les équipements muséographiques visant à faire connaître la vie et l'œuvre du député maçon.

L'enveloppe prévisionnelle consacrée au projet qui sera réalisé en deux tranches, s'élève à 817 500 euros hors taxes, dont 70% sont respectivement pris en charge par l'Etat, la Région et le Département.

L'ouverture au public est prévue au premier semestre 2008.

« Les Amis de la Creuse », « Les Amis du docteur Jamot », « L'association de défense des Eaux et Vallées » et « Les Creusois de Paris » étaient représentés à cette réunion d'une soixantaine de personnes qui a donné lieu à de nombreuses questions et à des échanges très intéressants.

André Caffy.

Sur les pas de Martin Nadaud à l'Assemblée nationale

A l'instar de la manifestation qui s'était déroulée à Soubrebost le 29 avril 2006 à l'intention des membres du Comité de parrainage de Martin Nadaud - La Martinèche, une rencontre était organisée à

Paris le 20 octobre pour les membres de ce Comité résidant en Ile de France.

Grâce à Michel Vergnier député de la circonscription, cette réunion s'est tenue dans l'enceinte de l'Assemblée Nationale que Martin Nadaud fréquenta pendant quinze ans

La présentation du projet d'aménagement de la Martinèche constituait le thème majeur de l'ordre du jour. Cette présentation, assurée conjointement par David Giraud directeur de la Communauté de communes Bourgneuf-Royère-de-Vassivière et par Pierre Guillot de l'atelier des charbons de Saint-Etienne, a permis aux membres du Comité de découvrir

l'importance du projet de restauration du domaine et les ambitions qui sous-tendent la conception de l'espace muséographique.

Les nombreux échanges qui se sont instaurés ont témoigné de l'intérêt que les participants portent à une réalisation rapide du projet

nonobstant les difficultés inhérentes à ce type de démarche.

Michel Manville, directeur de la Conservation départementale du patrimoine a précisé le contexte dans lequel s'inscrit la Martinèche, qui doit devenir un pôle d'attraction touristique du Pays sud creusois.

Guy Avizou, vice-président du Conseil général a confirmé combien le Conseil général qui a œuvré depuis de longues années pour faire aboutir ce projet, continuera à lui apporter son soutien au moment où il entre dans la phase de réalisation puisque le permis de construire vient d'être délivré.



Les participants dans les jardins de l'Assemblée Nationale

Parmi les autres thèmes évoqués figurait bien entendu une nouvelle fois la requête visant à associer le nom de Martin Nadaud à celui de Gambetta pour la station de métro de la place de la mairie du XX^e arrondissement et pour laquelle le président du Conseil général doit intervenir auprès du maire de Paris.

L'hypothèse d'émission d'un timbre-poste consacré à Martin Nadaud en 2008 à la faveur de l'inauguration de la Martinèche a également été envisagée ainsi que des

démarches auprès des éditeurs d'encyclopédies et de dictionnaires pour que soit rendue à Martin Nadaud la notoriété qu'il mérite.

Le déjeuner de clôture s'est déroulé dans les locaux de la questure sur les lieux même où Martin Nadaud exerça l'éminente fonction de questeur les dernières années de son mandat.

André Caffy.

LES CREUSOIS DE PARIS

Banquet annuel d'hiver

Il aura lieu le dimanche 28 janvier 2007 à 12 heures 30, Salon du Relais de la gare de l'Est, 4 rue du 8 mai 1945 75010 Paris, sous la présidence de M. & Mme Lucien Blondeau, propriétaire et restaurateur du château de Bousac.

Le thème sera celui du petit patrimoine rural : une exposition sera présentée par Georges Lechapt. Avant de passer à table un apéritif « copieux » sera servi aux convives.

Animation musicale et dansante avec le groupe folklorique « Les Enfants de la Marche »

Menu :

- Verrine d'œufs brouillés aux asperges vertes et tomates confites.
- Râble de lapin, sauce vin chaud, tagliatelles fraîches.
- Portion de fromage et mesclun.
- Tarte fine aux pommes tièdes, glace à la vanille.
- Café.

Vins :

Sauvignon blanc les Roches - Bordeaux rouge Beau Mayne - Champagne.

Prix :

50 € - Enfants de moins de 12 ans : 20 €

Inscription et règlement :

par chèque postal ou bancaire (exclusivement à l'ordre des Creusois de Paris) adressé à M. Guy Descoursières - 25 avenue de la République 92340 Bourg-la-Reine.

Date limite d'inscription :

Mardi 16 janvier 2007

FESTIVAL (29 - 30.10.2006)

Succès des Creusois Michel et Daniel Lavaud

En commémoration du 25^e anniversaire de la mort de Georges Brassens, le barde creusois Michel Lavaud et son frère Daniel ont participé au festival Brassens d'Aulanay-sous-Bois (93) en présence des Amis de Georges et de nombreux autres artistes.

Le premier concert était donné le dimanche à bord de la péniche Alternat, quai de Bercy. Le lendemain les deux creusois étaient au théâtre du Temple pour un « hommage de la planète au poète ». Nos creusois ont recueilli un succès amplement mérité.